

## Miscellen.

**Staatsrechnung der Eidgenossenschaft für das Jahr 1872.** Dem soeben veröffentlichten Rechenschaftsbericht des eidg. Finanzdepartements entnehmen wir:

### Einnahmen.

|   | Fr.                | Ct.       |
|---|--------------------|-----------|
| Ertrag der Liegenschaften u. Kapitalien | 472,993.           | 95        |
| Zollverwaltung . . . . .                | 12,515,986.        | 27        |
| Postverwaltung . . . . .                | 12,083,952.        | 33        |
| Telegraphenverwaltung . . . . .         | 1,675,177.         | 37        |
| Pulververwaltung . . . . .              | 1,033,032.         | 59        |
| Münzverwaltung . . . . .                | 81,390.            | —         |
| Polytechnikum . . . . .                 | 88,594.            | 05        |
| Regiepferde-Anstalt . . . . .           | 118,929.           | 16        |
| Konstruktionswerkstätte . . . . .       | 137,347.           | 29        |
| Laboratorium . . . . .                  | 1,270,110.         | 90        |
| Verschiedenes . . . . .                 | 164,400.           | 25        |
| <b>Total der Einnahmen:</b>             | <b>29,641,014.</b> | <b>16</b> |

### Ausgaben.

|  | Fr.                | Ct.       |
|--|--------------------|-----------|
| Kapital- und Zinszahlung . . . . .     | 1,583,175.         | 66        |
| Allgemeine Verwaltungskosten . . . . . | 548,181.           | 20        |
| Departemente . . . . .                 | 1,866,002.         | 46        |
| Militärverwaltung . . . . .            | 3,185,976.         | 10        |
| Zollverwaltung . . . . .               | 3,623,276.         | 85        |
| Postverwaltung . . . . .               | 12,083,952.        | 33        |
| Telegraphenverwaltung . . . . .        | 1,633,830.         | 48        |
| Pulververwaltung . . . . .             | 878,130.           | 51        |
| Münzverwaltung . . . . .               | 81,390.            | —         |
| Polytechnikum . . . . .                | 388,594.           | 05        |
| Regiepferde-Anstalt . . . . .          | 119,159.           | 10        |
| Konstruktionswerkstätte . . . . .      | 137,256.           | 19        |
| Laboratorium . . . . .                 | 1,400,502.         | 19        |
| Verschiedenes . . . . .                | 29,818.            | 18        |
| <b>Total der Ausgaben:</b>             | <b>27,559,245.</b> | <b>30</b> |

|                                  | Fr.               | Ct.       |
|----------------------------------|-------------------|-----------|
| Die Einnahmen betragen . . . . . | 29,641,914.       | 16        |
| Die Ausgaben » . . . . .         | 27,559,245.       | 30        |
| <b>Einnahmenüberschuss:</b>      | <b>2,082,668.</b> | <b>86</b> |

### Vermögensetat.

#### I. Aktiven.

|   | Fr.                | Ct.       |
|---|--------------------|-----------|
| 1) Liegenschaften . . . . .                 | 3,623,962.         | 11        |
| 2) Angelegte Kapitalien u. Werthschriften   | 10,864,055.        | 19        |
| 3) Zinsrückstände und Marchzinse . . . . .  | 3,219.             | 72        |
| 4) Betriebskapitalien . . . . .             | 3,839,011.         | 78        |
| 5) Inventarbestand . . . . .                | 6,586,695.         | 44        |
| 6) Fourragevorräthe und Münzdepot . . . . . | 954,717.           | 92        |
| 7) Kasse . . . . .                          | 1,906,505.         | 85        |
| <b>Total:</b>                               | <b>27,778,268.</b> | <b>01</b> |

#### II. Passiven.

|   | Fr.               | Ct.       |
|---|-------------------|-----------|
| 1) Staatsanleihen . . . . .                 | 28,850,000.       | —         |
| 2) Marchzinse . . . . .                     | 485,044.          | 56        |
| 3) Münzreservefonds . . . . .               | 705,662.          | 87        |
| 4) Uneingelöste Obligationen u. Zinscoupons | 16,885.           | 55        |
|   | <hr/>             | <hr/>     |
|   | 30,057,592.       | 98        |
| <b>Passivvermögen:</b>                      | <b>2,279,324.</b> | <b>97</b> |
| <b>Vermögensverminderung gegen 1872</b>     | <b>541,313.</b>   | <b>62</b> |

### Spezialfonds.

|  | Fr.        | Ct. |
|--|------------|-----|
| Das Vermögen der Spezialfonds beträgt  |            |     |
| zu Ende 1872 . . . . .   | 3,945,910. | 47  |
| Dasjenige des Grenus-Invalidenfonds hat nunmehr eine Höhe erreicht von Fr. 2,524,262. 18 und vermehrte sich im Jahr 1872 um weitere Fr. 102,780. 89. |            |     |

## Literatur.

**La Statistica mortuaria applicata all' Igiene pubblica per Cesare Contini, sacerdote romano. — 8°. Roma, 1872. Pag. 197.**

L'ouvrage que nous annonçons traite l'une des questions les plus importantes pour l'hygiène publique et, par conséquent, pour le bien des populations. C'est, en effet, un axiome généralement admis que, pour combattre le mal, il importe avant tout de le bien connaître. Or, pour connaître les maux qui affligent l'humanité en abrégant la durée de la vie, il est absolument nécessaire de posséder des statistiques mortuaires aussi exactes que possible.

C'est pour plaider cette cause qui nous intéresse à un si haut degré que l'ouvrage de l'abbé Contini a été rédigé et présenté au Congrès international de Statistique de Pétersbourg.

Les arguments en faveur de l'étude statistique des causes de décès abondent dans l'ouvrage que nous annonçons. Appuyé sur les heureux résultats obtenus par les travaux de statisticiens de tous pays, l'auteur cherche à convaincre ses compatriotes du bien qui peut être obtenu par le moyen de bonnes statistiques mortuaires. Lorsqu'on connaît exactement le nombre et la nature des décès en différents lieux et à différents âges, l'on est bien placé pour donner des conseils hygiéniques et pour signaler à l'autorité les influences délétères qui nuisent à la santé.

Les eaux stagnantes, les marais, les égouts et tant d'autres causes qui vicient l'air doivent être étudiés afin qu'on y porte remède au plus tôt. La disposition fâcheuse des cimetières, les constructions qui empêchent la libre circulation de l'air, l'accumulation des fumiers et des immondices dans le voisinage des habitations constituent tout autant de causes d'insalubrité aux-

quelles il importe de remédier. Et comment connaîtra-t-on les effets fâcheux de ces infractions aux règles de l'hygiène? Sinon par leurs effets pernicioeux sur la santé des habitants dont ils abrègent la vie. C'est donc en étudiant les statistiques mortuaires que l'on découvrira le mal et que l'on trouvera le remède.

*Sublata causa, tollitur effectus.*

Le Gouvernement italien a décidé par le décret du 8 Juin 1865 que l'on constituerait des statistiques annuelles pour chaque province, semestrielles pour chaque circuit et trimestrielles pour les communes. En ajoutant à ce décret ce qui manque encore pour avoir de véritables statistiques mortuaires, l'on aurait ainsi de précieux documents qui seraient transmis à une commission centrale chargée de les mettre en ordre et d'en publier les résultats.

Le Gouvernement italien n'aurait qu'à suivre la marche adoptée par l'ancien royaume de Sardaigne qui a publié une remarquable statistique mortuaire fondée sur des observations décennales.

Les suggestions de l'Association médicale de Venise et les travaux du Dr Pietro Castriglioni\*) pourraient servir de modèles pour améliorer les méthodes employées par le Gouvernement piémontais.

D'après notre auteur (pag. 191) les statistiques communales se composeraient de deux parties: la statistique topographique, médicale et hygiénique, etc., etc., en second lieu la statistique nosographique et mortuaire.

La statistique topographique et médicale devrait être faite une fois pour toutes, mais avec des additions tous les cinq ans. Elle consisterait: 1° en notices topographiques sur la configuration du sol et sur les différentes cultures, ainsi que sur la répartition de la population; 2° en documents météorologiques; 3° en notes économiques, hygiéniques et sanitaires.

A ces diverses informations viendraient s'ajouter tout ce qui regarde les maladies sporadiques et épidémiques.

Tel est le projet que l'abbé Contini voudrait voir adopté par le Gouvernement italien et il est à espérer qu'une partie, du moins, de ses désirs seront réalisés par le bureau central de statistique qui est annexé au ministère du commerce et de l'agriculture.

Mais notre auteur ne s'est pas contenté de formuler des vœux pour les progrès de la statistique mortuaire dans son pays; il a joint à son travail une analyse très-détaillée des travaux accomplis dès longtemps en Italie et en d'autres pays. En vrai bénédictin, son érudition est immense et les listes des auteurs qu'il a consultés forment des pages entières. Il en donne de nombreux extraits pour soutenir sa thèse sur l'utilité des statistiques mortuaires. Il y joint aussi l'énumération des maladies qui entraînent la mort et la nomenclature adoptée dans les Congrès statistiques de Berlin et de Vienne en langue française, italienne, anglaise, allemande, suédoise et danoise.

En résumé: nous estimons que l'ouvrage de l'abbé Contini est un traité complet sur l'importance et la grande utilité des statistiques mortuaires pour l'hygiène publique.

Puissent les efforts généreux de notre auteur contribuer à répandre de plus en plus le goût des recherches statistiques en tous pays et tout particulièrement dans sa patrie, où il existe un Gouvernement éclairé qui ne recule devant aucune dépense quand il s'agit du bien de ses administrés.

Dr H.-C. LOMBARD.

**Gerster, J. S., Atlas für die Heimatkunde der Schweiz,**  
in 12 Blättern. — Bern, Dalp, 1872.

Durch diesen, von R. Leuzinger gestochenen Atlas ist einem wirklichen Bedürfnisse entgegengekommen und — so weit es in einem so engen Rahmen möglich war — auch abgeholfen. Auf

\*) Annali di medicina pubblica. 1868.

12, leider in etwas zu kleinem Formate gehaltenen Blättern wird uns eine gedrängte Uebersicht über die Schweiz in Bezug auf Geschichte, Geographie, Dichtigkeit und Thätigkeit der Bevölkerung etc. geboten. Dieses Buch wird dem mehr oder weniger Vertrauten in manchen Fällen als kurzes Nachschlagebuch willkommen sein, worin er Manches findet, was bis jetzt nur in grösseren Kartenwerken oder auch gar nicht graphisch dargestellt war, dem Schüler unserer Bezirks- und Kantonschulen bei seinen Studien grosse Hülfe leisten. Die jedem Blatte beigegebenen statistischen Tabellen unterstützen den Werth der Karten natürlich in jeder dieser Beziehungen. Die Ausführung der Karten ist gedrängt, fein, dabei deutlich und im Ganzen, so weit unser Urtheil reicht, durchaus korrekt. Als bedeutender Irrthum erscheint auf Tabelle II die nördliche Grenze Alt-Rhätien's, das, wie schon das Wort sagt, bis Pfyn, deutlicher „ad fines“, hinunterreichte. Einige kleinere Fehler, die Verfasser theilweise selbst berichtigt, konnten so wenig vermieden werden als Druckfehler in andern Werken. So sollte auf Blatt XI (Religion und Schule) die Stadt St. Gallen blau sein und Avenches dürfte wohl einen kleinen rothen Punkt haben. Auch scheint es, es habe Verfasser auf Blatt VII (Anbau und Dichtigkeit der bedeutendsten Orte) bald die Gemeinde, bald das Dorf in's Auge gefasst. Es werden z. B. Wattwyl, Muotathal zu 2000 Einwohnern aufgezählt, während Tablat mit 6000 paradiert. Offenbar sind bei letzteren beiden Orten die Gemeinden angenommen, in welchem Falle aber Wattwyl auch mit einer unausgefüllten Null bezeichnet sein müsste. Auf dem gleichen Blatte dürfte an einigen Stellen der Nordostschweiz « Ackerbau mit Viehzucht », welche letztere durch die Käserien bedeutend zugenommen hat, weiter hinuntergehen. Im Texte zu Blatt XII sind falsch die Distanzen Appenzell-Trogen, Basel-Zürich und Bellinzona-Zürich. Aus diesem letzteren Blatte kann Referent — er muss es gestehen — nicht klug werden. Einige Linien sind zwar leicht zu verstehen, andere aber, wenigstens für ihn, gar nicht. Schliesslich noch einige Bemerkungen, die Verfasser bei künftigen Ausgaben prüfen mag. Es wären für die Geschichte noch etwa zwei Karten, z. B. über die Jahre 1353 und 1513, zu wünschen, worin die Gebiete der damals noch nicht zur Schweiz gehörenden Landschaften, resp. die Verhältnisse dieser selbst (Vogteien etc.), zu berücksichtigen wären. Blatt IV et VI (Hydrographie et Hypsometrie) schienen uns leicht vereinbar. In Blatt IV hätte man auch Zwinglianer und Calvinisten trennen können. Noch müssen wir, ehe wir den Schlusspunkt setzen, dem Verfasser viele Abnehmer seines schönen Werkchens wünschen, welchem Wunsche oder vielmehr dessen Erfüllung er durch billigen Preis (Fr. 3. 60) sehr entgegenkömmt.

**Dr. Friedrich Meili (Advokat in Zürich), Das Telegraphenrecht.** Eine civilistische Abhandlung. — Zweite, vermehrte Auflage. Zürich, Kommissionsverlag von Orell, Füssli & Comp., 1873.

Auch die Rechtswissenschaft hat ihre Stiefkinder, welche sie vernachlässigt. Dem Verfasser der vorliegenden, 1871 zum ersten Male publizierten Monographie gebührt das grosse Verdienst, sich eines solchen Stiefkindes der deutschen Jurisprudenz, des Telegraphenrechts, mit Liebe angenommen zu haben. Es ist ihm dafür, sowie für die ausgezeichnete Behandlung der eben so wichtigen als schwierigen Rechtsmaterie nicht nur reiche Anerkennung seitens der wissenschaftlichen Kritik, sondern auch der glänzende Erfolg zu Theil geworden, dass seine Schrift bereits zwei Jahre nach ihrem Erscheinen eine neue Auflage erlebte. Auf den Inhalt der durch eine Reihe interessanter Untersuchungen bereicherten zweiten Auflage des trefflichen Meili'schen Buches näher einzugehen, gestattet mir die Tendenz und der Raum dieser Zeitschrift nicht. Wir begnügen uns daher, dieselbe allen schweizerischen Juristen zum Studium wärmstens zu empfehlen.

Redaktion: Dr. Wilhelm Gisi in Bern.

Kommissionsverlag der J. Dalp'schen Buchhandlung in Bern. — Druck und Expedition von K. J. Wyss in Bern.